

Québec français



Le Journal de bord au secondaire, une mine d'or d'informations

Shirley Brochu

Number 135, Fall 2004

Approches pédagogiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55557ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brochu, S. (2004). Le Journal de bord au secondaire, une mine d'or d'informations. *Québec français*, (135), 79–81.



Le Journal de bord au secondaire

une mine d'or d'informations

>> SHIRLEY BROCHU*

« Tout ce qu'on apprend à l'enfant, on l'empêche de l'inventer ou de le découvrir », écrivait Jean Piaget. En lien avec ce précepte constructiviste et avec les situations vécues dans la pratique enseignante du français au secondaire, l'élève doit demeurer au cœur du processus d'apprentissage pour qu'il puisse intérioriser de nouveaux savoirs. Pour ce faire, la rédaction d'un *Journal de bord* personnel en français représente un moyen de favoriser une attitude proactive de l'élève lors des situations d'écriture. En effet, en travaillant à partir de ses écrits intermédiaires (brouillons), de ses rédactions et de ses réflexions, l'élève voit son sentiment de contrôle augmenter et il s'engage davantage dans la tâche proposée. Par ricochet, comme il demeure le principal acteur de sa réussite lors de toutes les situations d'écriture, l'élève s'investit en profondeur dans son processus d'écriture et sa motivation s'en voit décuplée. Puis, le transfert des connaissances se produit d'une situation d'écriture à une autre, car le compteur n'est pas éternellement remis à zéro. L'élève conscientise son évolution, apprend de ses erreurs et progresse plus rapidement vers ce qu'on s'attend de lui comme scripteur.

Une écriture en mouvance

L'utilisation d'un *Journal de bord* lors des situations d'écriture représente un moyen pour l'enseignant de favoriser un retour réflexif. En ce sens, plusieurs chercheurs croient que l'activité réflexive reflétée dans les écrits intermédiaires renferme de nombreux indicateurs sur le processus d'écriture de l'élève. « Cet intense travail réflexif qu'étaye, accompagne et structure l'écriture provoque chez l'élève des déplacements d'ordre cognitif, psycho-socio-affectif et langagier » (Chabanne et Bucheton, 2002).

En outre, le *Journal de bord* permet de garder des traces des écrits de l'élève. En utilisant cet outil, le processus d'écriture devient pour l'apprenti scripteur un véritable enchaînement d'opérations et de décisions. L'élève perçoit alors l'écriture et la langue comme des éléments en perpétuelle mouvance. Loin d'être statique, l'écriture évolue ; l'élève aussi !

Le pôle de l'élève

Le *Journal de bord* représente plusieurs avantages pour l'élève. En favorisant cette méthode, l'apprenti scripteur réalise l'importance capitale des écrits intermédiaires (brouillons). Ce dernier peut ainsi produire plusieurs versions d'un même texte. Puis, à l'aide du retour réflexif, les propos recueillis dans le *Journal de bord* aident l'élève à s'orienter vers d'autres possibilités et provoquent un questionnement en cours de rédac-

Brouillon

Tu t'interroges ^① beaucoup sur les écrits et les résultats sont très intéressants. Ta dernière version est nettement supérieure à la première!

Il y a une époque où (les humains) ^{ils} ~~étaient~~ ^{étaient} ~~restés~~ ^{restés} avec les ~~serpents~~ ^{centaure}, où (les fées) ^{elles} ne ~~étaient~~ ^{étaient} qu'en groupe. Une époque où (tous) ^{ils} se ~~trouvaient~~ ^{ok} pour ~~le monde~~ ^{monde} de tout et de rien. Un village où (tous) ^{ils} ~~étaient~~ ^{ok} était il centaure ~~et~~ ^{ok} égal. Aramid (un jeune ~~santa~~ ^{enfant}) orphelin, ^{dans} ~~est~~ ^{est} considéré ~~comme~~ les plus charmants des jeunes hommes du village. (Certains) ^{ils} ~~disent~~ ^{disent} même qu'il ^{en} ~~est~~ ^{est} le prochain roi ~~du village~~. D'autres ^{ils} ~~disent~~ ^{disent} que (sa beauté) ^{elle} n' ~~est~~ ^{est} que sa faiblesse. ^① Situé dans

Texte 1 : Les nombreuses pratiques d'écriture du conte dans le *Journal de bord* ont amené Cécilia à se questionner et à apporter plusieurs modifications à la version finale. En effet, lors de la production écrite sommative, l'élève analyse ses écrits intermédiaires et y apporte des changements positifs. En particulier, on constate que Cécilia est capable de mobiliser des stratégies et des connaissances grammaticales pour vérifier les accords morfo-syntaxiques. Ainsi la syntaxe et le vocabulaire du conte final montrent une nette progression !

Texte 2 : Au début de la quatrième étape, avant d'aborder la poésie, l'enseignante demande à ses élèves d'identifier ce qu'ils savent en lien avec cette forme d'écriture. Dans son *Journal de bord*, Laura explique sa définition personnelle de la poésie et ses savoirs antérieurs liés à ce type d'écrit, notamment en relevant la fonction de la poésie. Après une lecture approfondie de tous les journaux, l'enseignante se représente donc plus facilement la vision et les connaissances de ses élèves par rapport à la poésie.

Texte 3 : Périodiquement tout au long de l'année scolaire et à chaque début d'étape, l'enseignante questionne les élèves par rapport à leur objectif scolaire et leur objectif comportemental. Dans son *Journal de bord*, Vincent résume avec brièveté et efficacité ses objectifs de la quatrième étape. Avec sa réponse « humoristique », l'enseignante continue de tisser le lien de confiance avec l'élève.

Tu marques un point: la poésie sert avant tout à libérer des émotions.

Poésie: façon d'exprimer des sentiments en vers, en mots, en poèmes.

- À quoi ça sert? Évacuer un sentiment ou une émotion y voir plus clair

- Ce que l'on en sait? Les plus belles poésies sont reconnues. Les meilleurs auteurs sont reconnus. Mais tous les poèmes veulent dire quelque chose

tion. L'élève s'interroge sur ses choix concernant le lexique, la syntaxe et la sémantique. Il annote ses différentes versions ; il réfléchit. Au terme de ces activités réflexives, le scripteur prend différentes décisions et la rédaction finale s'en trouve enrichie. Finalement, l'utilisation du *Journal de bord* lors des situations d'écriture incite l'élève à une plus grande réflexion concernant ses stratégies, mais aussi à une meilleure production finale, car le pouvoir décisionnel lié aux écrits intermédiaires relève uniquement de lui et influe sur sa motivation.

Lors d'une production subséquente, l'élève utilise ses propres ressources, jumelées aux corrections et aux commentaires de l'enseignant. Il élargit donc sa zone proximale de développement et il va un peu plus loin dans sa démarche personnelle d'écriture (voir texte 1).

Le pôle de l'enseignant

Pour l'enseignant, les écrits intermédiaires contiennent une foule de renseignements concernant les stratégies utilisées par l'élève devant une tâche d'écriture et les choix adoptés, ou rejetés, en cours de rédaction. « Lorsqu'une chose évolue, tout ce qui est autour évolue de même », déclarait l'auteur brésilien Paulo Coelho. Or, quand on analyse de plus près le processus d'écriture de l'élève à partir du *Journal de bord*, on constate que la mise en œuvre des nouveaux acquis passe, nécessairement, par la construction des savoirs orthographiques et par l'individualisation de la démarche pédagogique.

Dans cette optique, deux pôles intéressent particulièrement l'enseignant qui utilise le *Journal de bord* dans les situations d'écriture : l'importance de la métacognition dans le processus d'écriture de l'élève et la façon, pour chacun d'entre eux, de transcrire cette activité cognitive dans les écrits intermédiaires,

res, dans les rédactions finales, puis de les verbaliser à l'ensemble de leurs pairs dans une perspective constructiviste (voir texte 2).

Par ailleurs, lorsque l'enseignant demande à ses élèves d'utiliser le *Journal de bord* lors des activités d'écriture et de laisser des traces de leur plan, de leurs tentatives, de leurs changements, de leurs réflexions et de leurs corrections, il lui devient possible de faire le point entre les savoirs enseignés et l'appropriation des nouveaux contenus par l'élève. De plus, les écrits intermédiaires permettent de cerner le degré d'engagement de l'élève par rapport à une tâche, mais également son niveau de compréhension quant aux attentes de l'enseignant en lien avec la situation d'écriture proposée. Par conséquent, le *Journal de bord* contient plusieurs indicateurs pour l'enseignant de français. Cet outil permet de cibler les forces et les faiblesses de chaque élève et de proposer des solutions individualisées pour remédier aux problèmes d'écriture. Enfin, le *Journal de bord* tisse des liens plus étroits entre l'élève et son enseignant, puisque les attentes de chacun sont communiquées (voir texte 3).

De nombreuses possibilités

En définitive, l'utilisation du *Journal de bord* dans l'enseignement du français au secondaire représente une mine d'or d'informations pour l'enseignant, que ce soit sur le plan de l'évolution du processus d'écriture de l'élève (progression évidente entre les écrits intermédiaires et la version finale d'un texte), de la motivation (l'élève est au cœur du processus) ou de la communication élève-enseignant (savoirs antérieurs vs planification de l'enseignant). Outil personnalisé, le *Journal de bord* permet également une certaine différenciation pédagogique en suivant la progression de chacun. Dans cette optique, comme le *Journal de bord* présente autant de facettes qu'il y a de visages dans la classe, ses possibilités didactiques demeurent nombreuses et variées.

* Enseignante en français au Séminaire Salésien de Sherbrooke et étudiante à la maîtrise en Adaptation scolaire et sociale à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, sous la supervision de Marie-France Morin.

Note

Les textes reproduits pour illustrer les propos proviennent des élèves de troisième secondaire du Séminaire Salésien de Sherbrooke.

Référence

Chabanne, J.-C. et Bucheton, D. (2002). *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire*, Paris, Presses Universitaires de France.

Texte 3

- Objectif scolaire

Au niveau scolaire tout va très bien, je n'ai pas de difficultés.

- Objectif comportement

Être calme.

C'est court, mais cela résume bien la situation actuelle. Tu représentes un élément positif de cette classe et je tiens à ce que tu le demeures. Pour le scolaire, ça va ! Tes efforts donnent les résultats attendus !

Vive le calme ! Shirley